

Les bâtons de maréchaux de la seconde guerre mondiale

Quatre généraux ont été élevés à la dignité de maréchal de France après la seconde guerre mondiale.

Les objets en eux-mêmes...

Les quatre bâtons présentés, réalisés par la société Arthus Bertrand, sont du modèle de la III^e République. Mesurant 52 cm, ils ont une enveloppe de velours bleu de France foncé parsemée de 30 étoiles vermeil disposées en 6 colonnes de 5 étoiles en quinconce.

La calotte inférieure porte le nom et le prénom du maréchal de France. Autour de la calotte supérieure est inscrite la devise latine *Terror Belli, Decus Pacis* qui signifie « Terreur de la guerre, Honneur de la paix » (le maréchal inspire la terreur en temps de guerre et le respect en temps de paix).

À la suite de l'ordonnance du 19 août 1836, les 7 étoiles deviennent, avec le bâton, le symbole du maréchalat (à l'exception de la période du Second Empire). Cette dignité n'est pas un grade bien qu'elle ne soit conférée qu'à titre militaire, à un officier général ayant commandé victorieusement une armée en temps de guerre.

Les objets nous racontent...

Les quatre maréchaux de France de la seconde guerre mondiale sont venus à la France combattante par des voies différentes.



Le maréchal Leclerc (portrait non exposé) © Paris, musée de l'Armée.

Le capitaine Philippe de Hauteclocque, dit Leclerc (1902-1947) et le capitaine Pierre Koenig (1898-1970) rejoignent le général de Gaulle dès 1940. Leur rôle actif dans le ralliement des colonies, puis à la tête d'unités FFL (Leclerc s'illustre à Koufra, Koenig à Bir-Hakeim) justifie un avancement rapide ; l'un et l'autre sont promus au grade de général de brigade (2 étoiles) un an et demi plus tard, à l'été 1941. Leclerc est à la tête de la 2^e DB qui libère Paris puis Strasbourg avant d'entrer en Allemagne. Il est désigné pour signer au nom de la France l'acte de capitulation du Japon. Il meurt prématurément dans un accident d'avion en 1947.

Après Bir-Hakeim, Koenig occupe des postes politico-militaires de responsabilité et de confiance auprès du général de Gaulle à Londres. Celui-ci le nomme commandant en chef des Forces françaises de l'intérieur en mai 1944. Il termine la guerre au grade de général de corps d'armée. Il entame ensuite une carrière politique. Il est élu du Bas Rhin et président de la Commission de la Défense nationale lorsque ses camarades sont élevés à la dignité de maréchal.



Le maréchal Koenig (non exposé) ; Inv. 22528/3 © Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.



1 Bâtons des maréchaux français Leclerc, De Lattre de Tassigny, Juin et Koenig. Inv. 4616 DEP / 994.94 / Cc 24411 / Cc 27389 © Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.



Le maréchal Juin (non exposé) ; Inv.11073.7
© Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.

Le général Alphonse Juin et le général Jean de Lattre de Tassigny, après la défaite de 1940, choisissent, dans un premier temps, le gouvernement de Vichy. Juin est un camarade de promotion de de Gaulle, à Saint-Cyr, de Lattre un de ses « anciens ».

Le général de Lattre de Tassigny (1889-1952) sert d'abord dans l'armée d'armistice. Il est promu en janvier 1942 au grade de général de corps d'armée (4 étoiles). En novembre 1942, il ordonne à ses troupes de résister à l'invasion allemande de la zone libre. Il est alors arrêté et condamné à 10 ans de prison. Il s'évade grâce à de nombreuses complicités, dans la nuit du 2 au 3 septembre 1943 puis il rejoint Londres. Le 11 novembre 1943, il est promu général d'armée (5 étoiles) par le général de Gaulle qu'il rejoint à Alger cinq semaines plus tard. Il commande les Forces



Le maréchal de Lattre de Tassigny (non exposé) ;
Inv. 11073.203 © Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.

françaises du débarquement en Provence et signe le traité de capitulation de l'Allemagne au nom de la France.

Le général Juin (1888-1967) est fait prisonnier en mai 1940, à Lille. Libéré en juin 1941, Il occupe des postes clés dans le gouvernement de Vichy. Il succède à Weygand comme commandant en chef des forces d'Afrique du Nord. Après le débarquement des Anglo-Américains en Afrique du Nord et l'occupation de la zone non occupée en France métropolitaine par l'Allemagne, il rejoint les Alliés et commande le détachement d'armée française pendant la reconquête de la Tunisie. A son retour, il est appelé par le général de Gaulle à commander le corps expéditionnaire français en Italie où il va servir avec brio et devenir pour les Alliés « le vainqueur du Garigliano ».

Le général Juin est le seul à être nommé maréchal de son vivant, le 14 juillet 1952.

Les généraux de Lattre de Tassigny, Leclerc et Koenig ont été élevés à la dignité de maréchal de France à titre posthume : le 11 janvier 1952 pour de Lattre de Tassigny (le jour de son décès), le 14 juillet 1952 pour Leclerc.

Koenig ne recevra cette distinction, à titre posthume, que le 6 juin 1984 ; c'est le dernier maréchal de France.

Les généraux de Lattre de Tassigny, Leclerc et Koenig ont été faits compagnons de la Libération par le général de Gaulle.

1^{er} étage

